

# LE RONCIER

## La plante

La ronce porte le nom scientifique latin de *Rubus* *sufricosus* L.. Son nom vernaculaire « ronce » vient du latin *rumex*, *rumicis* qui signifie « dard » (allusion à la présence d'aiguillons, et non d'épines, sur les rameaux)

La ronce commune est un sous-arbrisseau vivace plus ou moins épineux dont la hauteur varie de 1 à 7 m. Sa souche ligneuse produit chaque année des rejets, appelés turions, sarments. Lorsque leur extrémité apicale rejoint le sol (géotropisme positif), elles s'enracinent par marcottage, puis développent la seconde année, à partir de bourgeons axillaires, des tiges florifères (appelées aussi floricannes) qui colonisent rapidement le terrain pour former des fourrés impénétrables appelés ronciers. La plante peut également se reproduire par bouturage et drageonnage.



Les feuilles sont épineuses sur le pétiole et les nervures principales. Les tiges épineuses portent également des aiguillons acérés recourbés.

Le fruit, appelé mûre rougeâtre à bleuâtre, charnu, à saveur acidulée est un fruit composé se séparant facilement en petites drupes, semences ovales déviées, environ 2 à 3 mm, réticulées. Ce sont ces petites drupes qui sont le véritable fruit des ronces contenant donc les graines.

Les oiseaux sont d'importants agents de propagation de la graine de ronce, en particulier les merles et les grives qui consomment la mûre en abondance. Non seulement, ils transportent les graines, mais le passage de celles-ci dans leur tube digestif a une action bénéfique sur la faculté germinative de ces dernières.

## Interactions écologiques

Certains animaux sont amateurs de mûres ou de feuilles de ronce. La ronce est la plante hôte des chenilles de plusieurs papillons, comme le bombyx de la ronce, le minime à bande jaune, la petite violette, le nacré de la ronce, le nacré de la sangisorbe, l'hespérie du faux-buis, l'hespérie des sangisorbes. Elle constitue aussi une source de nourriture pour les phasmes.



Les abeilles et les insectes trouvent dans les fleurs une source de pollen et de nectar, dont ils profitent sur une période de 3 mois, chaque année.

En dehors des insectes, bon nombre d'oiseaux se nourrissent des fruits, se chargeant ainsi de la dissémination des graines. Les feuilles des ronces font partie du régime alimentaire de nombreux mammifères herbivores (consommation occasionnelle chez le mouton, la chèvre, le renard, le putois, la fouine, la martre, le blaireau ; consommation de base chez le cerf et le chevreuil, de fortes densités de ces cervidés pouvant freiner l'extension des ronces).

Lapins et lièvres trouvent sous les ronciers (lisières ou andains) des terriers et des gîtes parfaitement protégés contre leurs prédateurs.

De plus, les ronciers abritent certains grands mammifères, tels que les sangliers et les renards. La ronce présente donc un intérêt écologique dans son aire d'origine.

Injustement redoutée et combattue, la ronce, est une espèce pionnière des haies, des lisières boisées et des coupes forestières. Sa végétation exubérante permet aux graines de germer à l'abri du mauvais temps ou de la sécheresse, tandis que ses aiguillons permettent aux plantules de pousser sans être mangées par les herbivores. La ronce est donc une plante pionnière qui prépare l'apparition d'espèce végétale et l'apparition des forêts.

### **Usages alimentaires**

Les bourgeons, à la saveur fruitée et taniée et les pétales de fleurs sont comestibles crus (ajoutés aux salades de légumes ou de fruits pour les décorer), de même que les jeunes pousses de l'année, appelées turions, qui ont une saveur de noisette ou noix de coco, avec une note de framboise.



Leurs fruits, les mûres, très riches en différentes formes de vitamine B (sauf B12) et vitamine C (36 mg/100 g), sont consommés crus, seuls ou dans des salades de fruits, ou cuits en tartes, sirops, sorbets, gelées et confitures. Ils se congèlent bien. Leur fermentation donne une boisson alcoolisée, la *crème de mûre*, à la base de variante de kir, un vin de mûre et du vinaigre ou des liqueurs aromatisées à la mûre.

### **Usages médicaux**

La pharmacopée française reconnaît les feuilles de ronce comme un médicament traditionnel utilisé en décoction ou macération dans les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes ; dans la symptomatologie hémorroïdaire (voie orale et usage local) ; dans le traitement symptomatique des diarrhées légères (voie orale) et par voie locale (collutoire, pastille) ; comme antalgique dans les affections de la cavité buccale et/ou du pharynx.

Au contraire des feuilles, le fruit, composé de substances différentes, peut être utilisé comme laxatif doux.